

## Histoire

# 78 historiens réunis dans un livre d'histoire(s) qui fait date

Vous croyez connaître l'histoire du Limousin ? Certaines données sont connues, mais au fur et à mesure que les recherches des historiens avancent, de nouveaux pans de l'histoire locale se font jour. Le livre *Histoire(s) du Limousin* en témoigne.

**NATHALIE GOURSAUD**  
nathalie.goursaud@centrefrance.com

**S**aviez-vous que le fils de Louis II de Bavière était mort en Haute-Vienne au cours des guerres de religion ? Qu'Obélix n'est pas le seul à avoir façonné des menhirs ? Et plus généralement que l'histoire limousine est d'une richesse bien plus importante qu'on ne le pense ? Oui ? Non ? Un livre va vous aider à mieux connaître l'histoire du territoire et des gens qui l'occupent ou l'ont occupé, pour certains voilà fort longtemps : *Histoire(s) du Limousin-Faire date*.

Ses auteurs sont nombreux : ils sont près de 80 et ont travaillé sous la direction de Catherine Faure, présidente de l'association Rencontre des historiens du Limousin. L'association, qui regroupe des historiens de niveau universitaire menant des recherches sur différentes périodes, a cinquante ans cette année. Ce livre fait donc effectivement date puisqu'il met à la disposition du public les avancées de la recherche historique en Limousin depuis 1900. Il raconte l'histoire du Limousin, de 40.000 avant notre ère au 30 mars 2014, en

courts chapitres, chacun correspondant à une date. En voici cinq exemples (il y en a 117 en tout).

## - 1400 Quand les menhirs se dressaient aux confins du Limousin et du Périgord

La découverte ne date pas d'hier, mais en archéologie, il faut savoir être patient pour avancer. Les membres de l'association ArchéA découvrent en 1992 deux blocs de granit dans un bois près de Bussière-Gallant. Analyses et sondages ont permis de mettre en évidence une fosse de calage, puis une deuxième, des trous de poteaux... Il reste encore à découvrir sur ce site mégalithique daté entre 6300 et 1400 avant notre ère, sur le façonnage des menhirs, leur transport et l'occupation humaine, ainsi que sur son voisin de Saint-Martin-le-Pin (Dordogne). La recherche continue.

## 243 Des bornes routières au nom d'empereur

La plupart ont beaucoup souffert, mais il en reste, notamment en Creuse. Comme aujourd'hui les panneaux, les bornes routières jalon-

naient autrefois les voies romaines. Chaque borne portait le nom de l'empereur, la date du bornage, les distances routières...

Deux de ces bornes, venant l'une de Sardent, l'autre du Moutier d'Ahun, livrent de précieux renseignements sur l'administration et les voies romaines sous Gordien III, mais aussi sur les distances d'alors en Limousin.

## 638 Le monastère de Solignac, établissement de réinsertion

Le bon saint Éloi de la chanson *Le bon roi Dagobert* a bien existé. Il est né vers 588 à Chaptelat. Très jeune, il est déjà habile dans le travail des métaux précieux, apprend aussi les rouages de l'administration fiscale. Il est brillant, devient le conseiller le plus proche du roi Dagobert, gère les finances et mène de son côté des actions de bienfaisance envers les pauvres, les esclaves, les prisonniers, qui passe par la fondation d'établissements. Parmi eux, le monastère de Solignac, qu'Éloi cède en 638 aux moines qui l'occupent. Il devient un lieu d'aide aux démunis et un lieu d'intégration et de réinsertion.



Une borne romaine. PHOTO ILLUSTRATION THIERRY NICOLAS

## 1569 Wolfgang de Bavière meurt d'un coma éthylique à Nexon

Il aurait pu mourir d'un coup de pistolet ou d'une chute de cheval. Mais en cette année 1569, c'est sa fatigue, sa forte corpulence et un trop plein d'alcool qui mettent fin à la vie de Wolfgang de Bavière. C'était le 11 juin 1569. Il venait d'installer son camp à Nexon, avec plus de 13.000 hommes. C'est en fêtant avec visible-ment un peu trop d'enthousiasme la jonction de son armée avec celle de Gaspard de Coligny, un des chefs majeurs des protestants, que Wolfgang von Pfalz-Zweibrücken, dit Wolfgang de Bavière, est mort...

## 1934 Joséphine Baker à Limoges

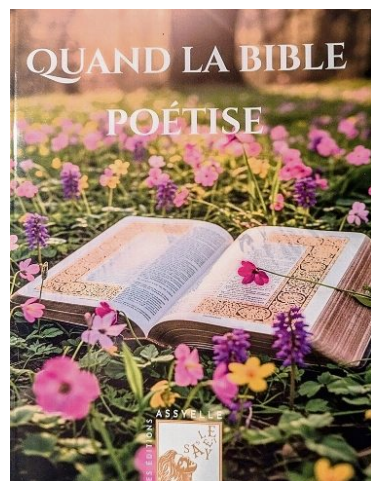
C'est une époque de crise, mais aussi une époque de nouveauté en matière musicale que ces années 1930. Limoges ne reste pas à l'écart : ici le jazz et les « modes afro-américaines » plaisent autant qu'ailleurs. En avril 1934, les trois représentations de Joséphine Baker au Cirque-théâtre se terminent sous un tonnerre d'applaudissements. De nombreux autres artistes font vibrer la ville. ●

LE LIVRE. HISTOIRE(S) DU LIMOUSIN-FAIRE DATE, DE LA PRÉHISTOIRE À NOS JOURS, SOUS LA DIRECTION DE CATHERINE FAURE, LES ARDENTS ÉDITEURS, 550 PAGES, 35 €.

## On a aimé

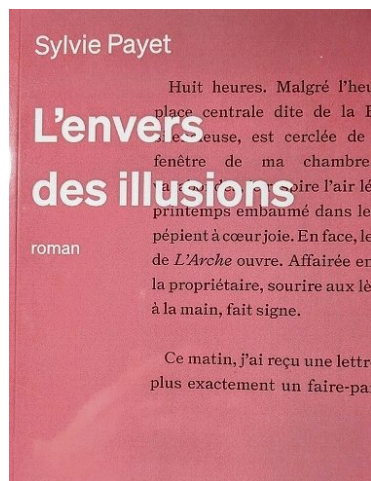
# Livres d'ici et d'ailleurs

**Quand la Bible poétise**  
Nélina Martins



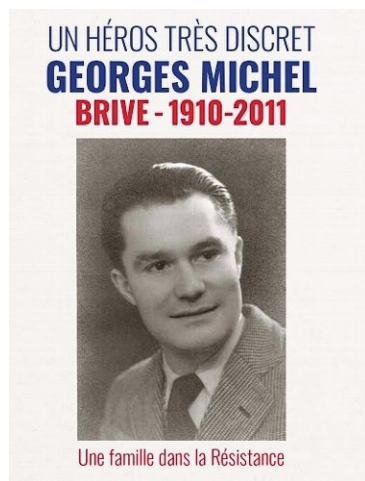
Voilà un livre qui invite à (re)découvrir la Bible sous forme de poésies. Nélina Martins, déjà auteure de trois recueils de poésie, d'un roman et d'une autobiographie qui parle des violences faites aux femmes, *Leçon de courage* (Coëtquen éditions), a transposé en poèmes des textes de la Bible, dont les dix commandements ou encore des psaumes, entre autres, pour mieux en faire ressentir l'émotion. Cela donne un livre léger et musical, dans lequel les rimes chantent, s'envolent et rebondissent au fil des pages. Editions Assyelle, 230 pages, 20 €.

**L'envers des illusions**  
Sylvie Payet



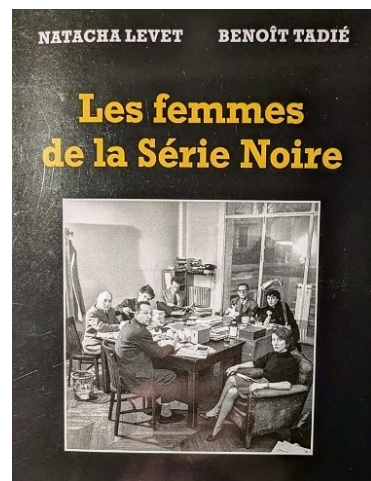
C'est la vie que raconte Sylvie Payet dans son nouveau roman. La vie d'une femme, d'une mère, d'une épouse. La vie de Mélissa, autrice pour la jeunesse, femme de Pierre, mère de quatre enfants. Et à travers elle, celles de nombre de femmes, soumises à une « violence économique » et psychologique dans un couple qui se délite. Le roman traverse les générations, interroge sur les relations avec les autres, sur soi-même. L'écriture à la fois légère et vive de l'autrice nous rend cette histoire familière, proche, même si ce n'est pas la nôtre. L'Harmattan, 216 pages, 20 €.

**Un héros très discret**  
Bruno Foucaud



Georges et René Michel, deux cousins germains, ont connu un destin commun, celui de héros, par leur engagement en 1940, mais ont connu une fin différente. René, membre du parti communiste clandestin, est arrêté et torturé, puis fusillé le 5 mai 1943 par un peloton de SS. Georges, lui, a exercé une action militante beaucoup plus longue. C'est lui qui prendra la tête du comité de libération de la ville de Brive en août 1944. C'est son histoire que raconte Bruno Foucaud, à l'aide de documents d'archives et de notre frère de La Montagne, Eric Porte. Editions La Geste, 18 €.

**Les femmes de la Série noire**  
Natacha Levet, Benoît Tadié



On la reconnaît tout de suite : sa couverture est noire comme les textes qu'elle contient. La série noire, c'est du polar. En 1945, quand elle voit le jour, le polar, c'est pour les hommes. Entre 1945 et 2025, on ne compte qu'une centaine d'auteurs sur plus de 1.100 auteurs. La première femme à y être publiée, c'est Gertrude Walker, en 1950. Et dès le début de cette aventure qui dure toujours, Marcel Duhamel ne s'entoure pas que d'hommes. L'équipe compte des agentes, des traductrices... Ce livre leur rend hommage autant qu'aux auteurs. Gallimard, 174 pages, 19 €.

**Les rosiers fleurissent en hiver**  
Audrey Jayet-Laviolette



Précarité, coups durs, addiction, solitude. Il y a tout ça dans ce roman de la Limougeaude Audrey Jayet-Laviolette. Mais il y a aussi de l'humanité, de la générosité et de l'espoir. L'auteure nous entraîne à Limoges dans les vies ordinaires de Margaux, Virgile, Tom et Mascotte. Ordinaires, jusqu'à ce qu'elles basculent dans la rue, dans les problèmes de couple... Si vous aimez les histoires pleines d'émotions, les personnages attachants et le chocolat (mais oui !), ce roman est pour vous. Eyrolles, 261 pages, 8,20 €.